



**LE DOUBLE**

Émilie Prévosteau & Amine Adjina

# PROJET NEWMAN

Conception et mise en scène  
Amine Adjina & Émilie Prévosteau  
La Compagnie du Double

Création le 16 octobre 2019 au Théâtre de Vanves

# Projet Newman

Conception et mise en scène

**Amine Adjina & Émilie Prévosteau**

Texte **Amine Adjina**

Avec **Romain Dutheil, Guillaume Mika, Maxime Mikolajczak, Émilie Prévosteau**

Création sonore **Fabien Aléa Nicol**

Création lumière **Bruno Brinas**

Vidéo **Nicolas Comte**

Scénographie **Mathieu Lorry Dupuy**

Régie générale **Azéline Cornut et Olivier Fauvel**

Costumes **Majan Pochard**

Régie lumière et vidéo **Olivier Modol**

Stagiaire à la mise en scène **Laurine Catillon**

Administration, production **Adeline Bourgin**

Durée 1h40

**Production** La Compagnie du Double

**Coproductions** Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN Val de Marne / Scène nationale de l'Essonne, Agora-Desnos / La Halle aux grains Scène nationale de Blois / Théâtre de Chartres / La Passerelle - Scène nationale des Alpes du Sud / Le Gallia Théâtre, Scène conventionnée d'intérêt national Art et création de Saintes / Théâtre du fil de l'eau à Pantin.

**Avec l'aide à la résidence et à la création** de la DRAC Centre Val de Loire et de la région Centre-Val de Loire et le soutien du Conseil Départemental (résidence au théâtre Le fil de l'eau).

**Avec le soutien** du Théâtre du Chevalet - Noyon, des Plateaux Sauvages et du Fonds de dotation Porosus, de l'ADAMI.

**Accueils en résidence** Théâtre du Chevalet - Noyon / Théâtre de la Colline Paris / Le Grand Parquet - Théâtre Paris Villette / La Passerelle - Scène nationale des Alpes du Sud / Théâtre du fil de l'eau - Pantin / Le Rayon vert, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Saint-Valéry-en-Caux / Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val de Marne / Théâtre de Vanves, scène d'intérêt national art et création pour la danse et les écritures contemporaines à travers les Arts.

La Compagnie du Double fait partie du projet Cap Étoile financé par la région Île-de-France et est conventionnée avec la région Centre-Val de Loire.

*Amine Adjina et Émilie Prévosteau sont artistes associés au projet de la Scène nationale de l'Essonne, Agora-Desnos depuis janvier 2018 et sont également associés au projet du Théâtre des Quartiers d'Ivry.*

**Contacts direction artistique :** Amine Adjina & Émilie Prévosteau  
lacompagniedudouble@gmail.com

**Contact production :** Adeline Bourgin  
admin@lacompagniedudouble.fr / 06 13 31 52 58

# Dates et résumé

## **Le 28 septembre 2020**

Région(s) en scène - Équinoxe, Châteauroux (36)

## **Les 12 et 13 novembre 2020**

La Passerelle, scène nationale des Alpes du Sud, Gap (05)

## **Les 20, 21, 22 et 27, 28, 29 novembre 2020**

Théâtre des Quartiers d'Ivry (94)

## **Le 2 mars 2021**

Théâtre d'Angoulême, Scène nationale (16)

## **Le 27 mai 2021**

Centre Culturel Albert Camus, Issoudun (36)



Après avoir passé de nombreuses années à fantasmer devant son écran, une mère de famille décide de tout quitter pour aller retrouver son amour : Victor Newman, héros dans *Les feux de l'amour*. Ses quatre enfants vont tenter de comprendre et de la retrouver grâce à une enquête théâtrale. Cette expérience dévoilera les liens qu'entretiennent les membres de cette famille et comment ce geste peut bouleverser intimement chacun sur sa perception du féminin et du masculin.

*Projet Newman* s'interroge sur notre rapport à la fiction, sa présence dans nos vies et comment elle peut être un levier plutôt qu'une prison.

# Note d'intention



## Départ : Günther Anders

Ce qui fait la force d'un auteur, ou la reconnaissance intime que l'on peut avoir avec lui, c'est cette sensation d'être face à quelqu'un qui nomme précisément des choses que vous pressentiez dans votre chair mais que vous n'avez jamais réussi à formuler.

En ce sens un auteur, dans la réception qu'on peut en avoir, est un **accoucheur**. C'est précisément la sensation que nous avons eue en découvrant l'écriture de Günther Anders, philosophe allemand du XX<sup>e</sup> siècle, et de son œuvre *L'obsolescence de l'Homme*. Dans cet ouvrage, il s'interroge sur les effets de la radio et de la télévision sur l'homme. Nous pouvons aisément y ajouter internet tant les effets sont décuplés avec ce nouveau média.

Günther Anders interroge son époque comme le ferait un visionnaire, avec une perspective, une trajectoire. Sa vision est contenue dans le titre de son œuvre, l'obsolescence programmée de l'homme par lui-même. Il s'agit d'une philosophie que l'on pourrait de prime abord qualifier de pessimiste. Mais c'est exactement l'inverse, il s'agit d'une philosophie pour s'emparer du monde, une philosophie du : **regardez ce que nous sommes en train de devenir**.

Il commence d'ailleurs en écrivant :

*« Les pages qui suivent s'adressent en priorité aux consommateurs, c'est-à-dire aux auditeurs et aux spectateurs, seulement dans un second temps aux philosophes et aux spécialistes ».*

Anders développe le concept selon lequel nous ne participons plus au monde mais nous en consommons seulement l'**image**. La télévision, internet, la radio nous donnent l'impression que nous sommes proches du monde, en prise avec lui or cette vision est tronquée. Notre monde n'est peuplé que de fantômes, qu'il nomme « **nos copains portatifs** ».

« Ce qui est déplorable et même scandaleux dans cette situation, c'est que la famille fictive réussit bel et bien à remplacer la véritable famille. »

*L'Obsolescence de l'Homme,*  
**Günther Anders**

En faisant irruption dans notre foyer, le monde tel qu'il nous est transmis, rapporté, délite les liens que nous pouvons constituer avec notre famille, nos voisins, avec ceux avec lesquels nous sommes le plus directement en prise. Nous en savons plus sur telle ou telle célébrité que sur notre voisin.

Anders écrit :

« *Nous sommes transformés en copains du globe terrestre et de l'univers mais en copains seulement car il ne saurait être question d'une authentique fraternité...* »

#### Famille-public / spectateur de théâtre :

Pour éviter de produire une pièce à thèse, nous avons défini un cadre d'expérimentation. Très vite, l'envie d'intégrer cette étude dans la cellule familiale s'est imposée. Nous permettant de creuser cette thématique commune à nos derniers spectacles, la famille est également le premier spectateur d'images. Si nous prenons l'objet-télévision, il est clair qu'il s'est installé au centre des foyers, remplaçant symboliquement l'objet-table. Nous sommes passés de l'objet-table autour duquel nous nous réunissions à l'objet-télévision qui vampirise à lui seul les regards des différents membres – famille-public, devenant le seul et unique point de fuite. Au sens où l'image, et par prolongement le monde, deviennent la fuite possible d'un environnement clos. Cette fuite a pour conséquence la possible détérioration des liens entre les membres de cette famille et l'arrivée d'un sentiment paradoxal : la frustration de ne pouvoir agir sur ce monde et la dépendance à sa propre passivité, son vide.

Nous souhaitons révéler la potentialité du spectateur de théâtre et de sa subjectivité, au regard de notre propre perte en tant que spectateur des images. Est-ce que le théâtre peut encore être un espace d'action, de transformation ? Comment pouvons-nous déjouer le théâtre d'effets, le théâtre publicitaire, le théâtre télévisuel qui ne cesse de gagner du terrain ?



### L'amour réel pour la fiction :

Dans *L'obsolescence*, Anders raconte l'histoire d'une femme aux Etats-Unis qui passe son temps à regarder une série télévisuelle. Cela devient une occupation dont elle ne peut plus se passer. Elle se prépare rituellement tous les jours pour se présenter devant son poste de télévision, bien habillée et maquillée, car elle est tombée amoureuse du héros de la série. Elle en est tellement éprise qu'elle ne supporte plus son mari qui est loin de correspondre à l'image de l'homme tel qu'il est représenté dans cette série. Cet homme essaie en vain de raisonner sa femme, mais rien n'y fait. La situation devenant insupportable, il se décide à écrire une lettre de menace à l'attention de l'acteur. Celui-ci la recevra sans se douter une seule seconde de l'existence de cette femme.

Cette histoire extra-ordinaire nous servira de point de départ.

### **Une femme quitte son foyer pour retrouver le personnage de série dont elle est amoureuse.**

La série *Les feux de l'Amour* nous a semblé la plus évidente pour l'élaboration d'une telle hypothèse. De par sa longévité et la mémoire collective qu'elle suscite (cette série a plus de 45 ans d'existence), la place qu'elle a dans le paysage télévisuel francophone, et l'attachement puissant d'un grand nombre de personnes à sa diffusion (voir les nombreuses lettres de réclamation après l'annonce de sa suppression). De plus, il s'agit d'une série que nous avons vu enfant par le prisme des adultes la regardant (la mère pour Amine, la nourrice pour Émilie).

Les thèmes abordés dans cette série sont très souvent en contraste avec les personnes qui les regardent (argent, travail, crime, adultère, etc.). La série étant comme une sorte de miroir inversé de la vie des regardants.

Le personnage le plus emblématique de cette série est Victor Newman. Tout repose sur sa mythologie. Self-made-man, Christian Miller devenu Victor Newman est un entrepreneur autoritaire devenu multimillionnaire; ses actions sont cotées

en Bourse à partir de 2011. Marié une quinzaine de fois, il est vécu comme un amant extraordinaire mais égoïste, un père protecteur mais froid, un homme mûr d'une beauté virile sans pareil, pratiquant activement la boxe et les intrigues. C'est cet homme que nous avons choisi pour cette femme.

### Projet Newman:

*Projet Newman* sera un spectacle hybride.

Il s'agit d'un projet d'écriture que nous souhaitons **multiple**. Écriture dramatique, écriture dramaturgique, écriture de plateau qui soit l'écriture d'un processus de travail tant pour l'acteur, que pour l'auteur et le metteur en scène. Jusqu'à présent, le travail avec l'équipe artistique commençait une fois le texte écrit. Avec ce projet, nous souhaitons expérimenter une nouvelle méthode de travail, découvrir d'autres possibilités de contact avec la salle. L'écriture fera naître la pensée d'un travail collectif.



Ni tout à fait une pièce de fiction, ni tout à fait une performance, *Projet Newman* est un objet qui se veut libre. En interrogeant plusieurs formes possibles (monologue, récit, interview, télé-novelas, performance...) les acteurs pourront naviguer, jouer de tous les codes, de toutes les conventions pour trouver la profondeur du sujet et sa comédie : comment peut-on quitter son foyer pour l'amour d'un personnage ?

Nous partirons de la situation et de son manque : la mère est partie. Alors, il faudra trouver comment le théâtre peut la convoquer. La mère sera dès lors notre premier terrain de jeu pour l'écriture collective. Les quatre acteurs l'incarneront tour à tour, et parfois ils seront ses enfants, parfois simplement des acteurs. Nous utiliserons pour cela le travestissement. Chacun des membres pourra révéler une dimension intime de cette mère. Cela nous permettra de ne pas nous enfermer dans l'image d'une mère, mais au contraire d'en proposer un portrait multiple, inventif, à travers des facettes contrastées, et sans chercher forcément à les relier entre elles.

Le montage, collage inhérent à la superposition des images médiatiques, sera un axe dramaturgique important pour composer notre narration. Comment le montage peut réaliser le soulèvement, la mise en mouvement de nos subjectivités ? Comment peut-on éviter son utilisation comme produit de sensation d'un monde « brouillon général » dont parle Philippe Beck ?

Sortir d'un théâtre de la constatation, pour un théâtre de la transformation est notre objectif certain.

Amine Adjina et Émilie Prévosteau

# *Victor* - texte d'Amine Adjina

J'ai rencontré Victor à une période particulière de ma vie  
Je venais de perdre mon emploi  
Et étrangement  
Au lieu de m'en sentir triste  
J'étais soulagée  
Les derniers mois avaient été pénibles  
J'étais sonnée  
Au travail, je me sentais perdue, déboussolée  
Il m'arrivait de m'asseoir  
Et d'attendre  
Je regardais la pendule dans l'appartement silencieux  
Le bruit fort des aiguilles en rotation  
On n'y pense jamais  
Et quand on s'y attarde  
On trouve ce bruit si fort  
Violent  
Comme s'il battait dans votre corps  
À l'intérieur  
Et je laissais le temps défiler devant moi  
Incapable de rien  
Alourdie par une immense fatigue  
Et je prenais du retard  
Et je prenais du retard



Et tout le temps j'étais en retard  
Et ce monde n'aime pas les gens en retard  
J'ai été écartée du monde  
Je n'étais plus dans le bon tempo

Pendant cette retraite forcée, j'ai fait la plus belle rencontre  
de ma vie  
Victor Newman  
Il est arrivé dans ma vie comme un miracle  
Une apparition soudaine  
Qui m'a littéralement emportée  
Victor  
C'est un homme comme je les aime  
Un homme qui s'est fait seul  
Toujours extrêmement bien habillé  
Le regard malin qui respire l'intelligence  
Et cette tranquille assurance des hommes de pouvoir  
Qui savent user d'autorité quand cela est nécessaire  
Victor c'est  
L'exact inverse de mon mari  
Il lui arrivait de porter une moustache fine  
Très élégante

Bien sûr, autour de Victor  
Il y a des femmes  
Nikki  
Son grand amour  
La première  
Il y a eu tellement de rebondissements dans cette relation  
J'ai vraiment cru que Nikki allait en finir  
Avec elle-même  
Il y a Ashley  
Je ne peux pas la voir  
Je la trouve fausse  
Elle a eu un enfant avec lui  
Il y a aussi eu Sharon  
Ah Sharon  
Elle a tout fait pour lui mettre le grappin dessus  
Si vous saviez  
Elle n'a pas froid aux yeux cette Sharon

Il y en a eu beaucoup d'autres  
Malheureusement de ce côté là  
On ne peut pas dire que Victor soit un exemple  
Mais au fond de moi  
J'en suis persuadée  
C'est parce qu'il n'a pas encore rencontré la bonne personne  
Quand il me rencontrera  
Il oubliera toutes les autres  
Je les connais les hommes  
Et Victor  
Je sais ce qu'il aime  
Les autres  
Elles se servaient de lui  
Moi  
Je serai toute à Victor



# *L'Obsolescence de l'homme : extraits*

« Dans cette ville vivait une femme, une ménagère de la petite bourgeoisie à ce point fascinée par une vedette de la télévision qu'elle ne laissait jamais passer une chance de contempler cet Apollon sur son écran. Les soldes ne réussissaient plus à la faire sortir de chez elle et aucune remontrance de son mari ne l'intimidait plus. Chaque jour à une heure précise, elle se pomponnait et revêtait ses habits du dimanche en l'honneur de son amant en effigie, et sa pauvre chambre-cuisine se transformait, pour un divin quart d'heure, en garçonnière : l'affaire était pour elle au plus au point réelle.

Certes elle savait bien, au fond, qu'elle devait partager cet amant avec des centaines de milliers d'autres femmes. Mais elle ne l'avait jamais vu qu'en privé, c'est-à-dire en tant que «consommatrice de masse solitaire», et n'avait en outre qu'une expérience très rudimentaire des phénomènes d'appropriation en commun (expérience qu'elle aurait inévitablement acquise si elle avait fréquenté les théâtres ou les cinémas).

Bref, elle était persuadée qu'il y avait quelque chose entre elle et lui, ce qui était d'autant plus flatteur pour elle que c'était lui qui avait pris l'initiative, qui s'était adressé à elle ; c'était lui qui, chaque jour, venait à elle et lui parlait, même si, par ailleurs, elle n'aurait pas pu nier qu'elle s'était contentée de regarder son Apollon télévisuel et que celui-ci n'avait jamais rien su de l'amour qu'il lui inspirait.

On le voit, l'affaire était déjà compliquée et résolument fantomatique.

Elle se corsa encore du fait que le mari de la dame, un petit employé de gaz, ne pouvait en aucun cas rivaliser avec cet amant viril, plein de charme, toujours de bonne humeur et prêt à flirter. »

« Le mode de consommation permet en réalité de dissoudre complètement la famille tout en sauvegardant l'apparence d'une vie de famille intime, voire en s'adaptant à son rythme. Le fait est qu'elle est bel et bien dissoute : car ce qui désormais règne à la maison grâce à la télévision, c'est le monde extérieur - réel ou fictif - qu'elle y retransmet. Il y règne sans partage, au point d'ôter toute valeur à la réalité du foyer et de la rendre fantomatique - non seulement la réalité des quatre murs et du mobilier mais aussi celle de la vie commune. Quand le lointain se rapproche trop, c'est le proche qui s'éloigne ou devient confus. Quand le fantôme devient réel, c'est le réel qui devient fantomatique. »

Günther Anders



La Compagnie du Double a été créée en 2012 à Saint-Ay, dans le Loiret par Amine Adjina, auteur, metteur en scène et comédien et Émilie Prévosteau, comédienne et metteuse en scène. Les trois lignes fortes de leur recherche artistique sont : l'acteur et sa pratique, l'écriture - sa variété et sa théâtralité, et les mythologies comme dynamiques du langage et métaphore du contemporain.

La Compagnie du Double a développé plusieurs formes différentes : *Sur-prise*, le monologue né d'une commande d'Émilie Prévosteau à Amine Adjina autour de la figure de Marilyn Monroe, *Retrouvailles !* un repas de famille en dispositif circulaire qui se joue en dehors des théâtres, la réécriture avec *Dans la chaleur du foyer* autour du mythe de Phèdre écrit par Amine Adjina. En janvier 2018, premier texte à destination de la jeunesse *Arthur et Ibrahim* (Actes Sud/ Heyoka jeunesse), écrit et mis en scène par Amine Adjina avec Émilie Prévosteau à la collaboration artistique. Et en 2019, *Projet Newman* à partir de la pensée du philosophe Günther Anders, écrit par Amine Adjina et co-mis en scène avec Émilie Prévosteau.

La Compagnie du Double poursuit son travail de transmission (à Noyon, Paris, Pantin...) et des projets de territoires (*Au bois* à Evry, *Revoir Victor* à Pantin...). Elle intervient également auprès des conservatoires de Région (Tours, Blois, Évry), des écoles d'Art (l'Académie Fratellini, la prépa Arts Visuels de l'Essonne, Edt91) et l'ÉSAD à Paris.

Pour la prochaine saison 20/21, les spectacles *Arthur et Ibrahim* et *Projet Newman* continueront de se jouer. Une conférence pour trois auteurs dramatiques sera créée aux Plateaux Sauvages : *La diversité est-elle une variable d'ajustement pour un nouveau langage théâtral non genré, multiple et unitaire ?* Et enfin la préparation de la prochaine création à destination de la jeunesse, *Histoire(s) de France*, pour 2021.

Depuis janvier 2018, la Compagnie du Double est associée au projet de la Scène Nationale de l'Essonne Agora-Desnos à Évry et au Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne. Elle est conventionnée par la Région Centre/Val de Loire depuis 2019.

# Saison 2020 / 2021

## **PROJET NEWMAN**

Conception et mise en scène : Amine Adjina et Émilie Prévosteau

Le 28 septembre 2020 • Région(s) en scène - Équinoxe, Châteauroux (36)

Les 12 et 13 novembre 2020 • La Passerelle, scène nationale des Alpes du Sud, Gap (05)

Les 20, 21, 22 et 27, 28, 29 novembre 2020 • Théâtre des Quartiers d'Ivry (94)

Le 2 mars 2021 • Théâtre d'Angoulême, Scène nationale (16)

Le 27 mai 2021 • Centre Culturel Albert Camus, Issoudun (36)

## **LA DIVERSITÉ EST-ELLE UNE VARIABLE D'AJUSTEMENT POUR UN NOUVEAU LANGAGE THÉÂTRAL NON GENRÉ, MULTIPLE ET UNITAIRE ?**

Conception, texte et jeu Amine Adjina, Gustave Akakpo et Métie Navajo

Du 7 au 11 décembre 2020 • **création** • Les Plateaux Sauvages, Paris (75)

Les 13 et 20 mars 2021 • Théâtre des Quartiers d'Ivry (94)

Le 15 avril 2021 • L'Agora, scène nationale de l'Essonne (91)

## **ARTHUR ET IBRAHIM**

Texte et mise en scène : Amine Adjina

Les 6 et 7 octobre 2020 • Théâtre Mac Nab, Vierzon (18)

Le 16 octobre 2020 • Théâtre de Corbeil (91)

Les 8 et 9 janvier 2021 • Centre culturel de Saint-Pierre des Corps (37)

Le 9 février 2021 • Théâtre de Rungis (91)

Du 15 au 18 février 2021 • Théâtre National de Bretagne, Rennes (35)

Les 30 et 31 mars - 1<sup>er</sup> et 2 avril 2021 • Théâtre des Quartiers d'Ivry (94)

Les 7 et 8 avril 2021 • Théâtre le fil de l'eau, Pantin (93)

# Saison 2019 / 2020

## PROJET NEWMAN

Conception et mise en scène : Amine Adjina et Émilie Prévosteau

du 16 au 18 octobre • **création** • Théâtre de Vanves, scène conventionnée d'intérêt national Art et Création (92)

le 3 décembre • Théâtre au fil de l'eau, Pantin (93)

du 10 au 22 décembre • Théâtre des Quartiers d'Ivry (94)

les 9 et 10 janvier • L'Agora, scène nationale de l'Essonne (91)

les 16 et 17 janvier • La Halle aux Grains, scène nationale de Blois (41)

le 21 janvier • Le Gallia Théâtre, scène conventionnée d'intérêt national Arts et Création, Saintes (17)

le 28 janvier • Théâtre de Chartres (28)

du 5 au 7 février • La Pléiade à La Riche (37) co-accueil avec le CDN de Tours

le 12 mars • Le Rayon Vert, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Saint-Valéry-en-Caux (76)

## ARTHUR ET IBRAHIM

Texte et mise en scène : Amine Adjina

les 7 et 8 novembre • Bords de Seine, Juvisy (92)

les 14 et 15 novembre • La Faïencerie, Creil (60)

les 17 et 18 mars • Théâtre le fil de l'eau, Pantin (93) / *reporté*

les 31 mars et 1<sup>er</sup> avril • Phénix, scène nationale de Valenciennes (59) / *annulé*

les 10 et 11 avril • Centre culturel de Saint-Pierre-des-Corps (37) / *reporté*

les 29 et 30 avril • Théâtre Mac Nab, Vierzon (18) / *reporté*

du 4 au 7 mai • Théâtre National de Bretagne, Rennes (35) / *reporté*

# Saison 2018 / 2019

## ARTHUR ET IBRAHIM

Texte et mise en scène : Amine Adjina

du 28 au 30 novembre • Espace Sarah Bernhardt, dans le cadre du Festival théâtral du Val d'Oise, Goussainville (95)

les 10 et 11 janvier • Le Trident, Scène nationale Cherbourg-en-Cotentin (50)

le 22 janvier • Théâtre Gérard Philipe, Orléans (45)

le 1<sup>er</sup> février • Théâtre Beaumarchais, Amboise (37)

du 05 au 08 février • Théâtre de l'Agora, scène nationale d'Évry et de l'Essonne (91)

du 10 au 12 février • Le Figuier Blanc, Argenteuil (95)

le 05 mars • Théâtre de Chartres (28)

du 21 au 23 mars • Théâtre du Chevalet, Noyon (60)

le 02 avril • L'Atelier à spectacle, Vernouillet (28)

le 18 juillet • TAPS, Strasbourg (67)

## RETROUVAILLES !

Conception et mise en scène : Amine Adjina et Émilie Prévosteau

le 08 février • Marigny-Marmande (37)

# Saison 2017 / 2018

## **ARTHUR ET IBRAHIM**

Texte et mise en scène : Amine Adjina

**du 29 janvier au 02 février • création •** Le Tarmac – La scène internationale francophone, Paris (75)

**les 04 et 05 février •** CRÉA Kingersheim, Scène conventionnée Jeune Public d'Alsace, dans le cadre du festival Momix (68)

**du 08 au 11 février •** L'apostrophe, Scène nationale Cergy-Pontoise et Val d'Oise (95)

**les 20 et 21 février •** La Halle aux Grains, Scène nationale de Blois (41)

**le 23 février •** Espace Malraux, Joué-les-Tours (37)

**les 15 et 16 mars •** Théâtre Jean Vilar, Montpellier (34)

**les 22 et 23 mars •** Théâtre de la Tête Noire, Scène conventionnée pour les écritures contemporaines, Saran (45)

**les 26 et 27 mars •** L'Estive – Scène nationale de Foix et de l'Ariège (09)

**du 03 au 05 avril •** Théâtre la Passerelle, Scène nationale des Alpes du Sud, Gap (05)

**du 07 au 09 avril •** Théâtre Massalia, Scène conventionnée pour la création jeune public tout public, Marseille (13)

**le 12 avril •** Le Parvis, Scène nationale Tarbes-Pyrénées, Ibos (65)

**les 16 et 17 avril •** Le Tivoli, Montargis (45)

**le 2 mai •** Principauté d'Andorre

## **RETROUVAILLES !**

Conception et mise en scène : Amine Adjina et Émilie Prévosteau

**le 29 septembre •** Ville de Château-Renault (37)

**le 9 février •** Ville de Saint-Pierre-des-Corps (37)

# LE DOUBLE

## **Direction artistique**

Amine Adjina & Émilie Prévosteau  
lacompagniedudouble@gmail.com

## **Administration, production**

Adeline Bourgin – 06 13 31 52 58  
admin@lacompagniedudouble.fr

## **Diffusion**

En votre compagnie :

Olivier Talpaert – 06 77 32 50 50  
oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

Adeline Bodin  
adeline.bodin@envotrecompagnie.fr

La Compagnie du Double  
108 rue de Bourgogne  
45000 ORLÉANS  
www.lacompagniedudouble.fr

Photographies © Géraldine Aresteanu